

St Gabriel et Notre-Dame du Château

14.12.09 - La dernière de l'année !

VOIR ICI LES PHOTOS DE LA RANDONNEE DE ST GABRIEL A ND DU CHATEAU. Nous garons nos véhicules, pas loin du croisement des routes d'Arles, des Baux, Saint-Rémy, Fontvieille et Tarascon. Il fait très froid, la dernière rando de l'année est fidèle à sa tradition... Nous rejoignons, au pied de la colline, qui conserve les ruines d'une tour d'un vieux château, St Gabriel[1] dans son cadre romantique environné d'oliviers. Nous jouons les curieux pour apprendre qu'une cité grecque a primitivement installé un poste de garde jusqu'au moment où les colons romains s'y établissent et y édifient des "villae" importantes et une ville : Ernaginum. Michèle nous raconte qu'à l'intérieur une stèle romaine raconte la vie d'un marin de la corporation des "utriculaires" et de la corporation des "nautes"... C'est très intéressant d'avoir le descriptif de cette façade, mais on doit vous l'avouer il fait très, très froid. C'est avec bonheur que nous nous élançons vers le sommet de la colline après avoir jeté un coup d'oeil aux restes de la tour. Au bout de quelques minutes nous sommes tous bien réchauffés et les conversations se font... comme d'habitude c'est une grande joie de se retrouver et raconter ! Raconter !... On s'aperçoit que Michèle a tracé un itinéraire à l'abri du vent. Elle est attentive au chemin pour ne pas nous rallonger le circuit. Intrigués nous lui demandons de nous expliquer comment on lit une carte. C'est si simple lorsqu'elle nous l'explique. C'est sûr qu'on ne peut pas se perdre avec les angles... Laure demande d'emblée à s'inscrire dans un stage de rando, France et Christine vont revoir leur calendrier pour éventuellement la rejoindre.... C'est ainsi que nous arrivons tranquillement vers 12 h 30 au pied de la chapelle Notre Dame du Château... Nous sommes nombreux à ne pas la connaître. Le site est magnifique, le point de vue imprenable de la table d'orientation ! C'est avec tendresse que nous échangeons les trésors de nos sacs à dos : foie gras, jurançon, macarons, petits sablés, fruits fourrés aux amandes, marrons glacés, chocolats.... Oui les fêtes arrivent à grand pas.... C'est ensemble que nous rêvons de les passer ! Après l'histoire de "la belle briançonne" qui a motivé la construction de cette chapelle... l'histoire des Vaudois et aussi celle des pèlerinages, nous reprenons notre chemin en passant par un trou ! Le trou nous conduit à une grotte qui a été habitée dans le temps. Le panorama est fantastique... Le chemin s'élargit ensuite pour nous amener à la cabane du garde puis près de la chapelle St Peire. De là nous rejoignons le GR qui nous ramène à St Gabriel et aux voitures. Michèle nous prend en otage ! Une petite demi-heure de plus.. nous dit-elle. C'est un bon vin chaud et une crêpe au grand marnier qui nous attend à Estoublon. Ah... La magie de Noël !

[1] - St Gabriel est considérée comme l'une des plus belles chapelles romanes de Provence et aussi... l'une des plus riches par sa décoration fastueuse qui est surtout déployée sur la façade extérieure du monument : l'intérieur offre un contraste saisissant de simplicité et de sobriété comme si les maîtres d'oeuvres avaient voulu se réserver pour la façade... la plus curieuse de Provence. L'entrée est abritée par une sorte de porche protecteur, enjolivé de feuilles plates et orné d'un filet, d'un rang de perles et d'une suite d'oves. La voûte à double battant est épaulée de deux colonnettes chapiteaux imités du corinthien. Au dessus, se tient le tympan bordé d'une file de perles et d'oves encadrant deux sujets très archaïsants.

Sur la gauche, on reconnaît Daniel dans la fosse aux lions, bras écartés et mains ouvertes au-dessus de deux fauves inspiré des traditions orientales avec leur tête tournée vers l'arrière, comme à Ganagobie, Lassouts, Murbach. Au-dessus de Daniel apparaît l'Ange tenant d'une main Habacuc envoyé par dieu pour lui porter sa nourriture. Sur la droite : Adam et Eve, chacun d'un côté de l'arbre du mal entouré du serpent. La porte et le tympan sont encadrés par deux grosses colonnes à chapiteaux corinthiens qui soutiennent un fronton triangulaire à la grecque. Il faut détailler la corniche et les deux rampants de ce fronton faits de perles, oves, denticules, filets, modillons à feuilles d'acanthes, feuilles, rosaces. Sa pointe s'achève par un bélier sculpté. Au centre du fronton un bas-relief imité des sarcophages chrétiens que nous avons vus au Musée d'Arles : sous trois arcades sont représentés l'Ange Gabriel annonçant à la Vierge qu'elle sera la mère du Christ. Le texte de la salutation angélique est placé au-dessus de cette scène. Viennent ensuite, sous une même arcade, Marie et Elisabeth, dont les noms figurent sur la même inscription.

Le faite de la façade sort de l'ordinaire : aux deux tiers de sa hauteur, elle est limitée par un petit entablement mouluré d'où s'élance un arc légèrement brisé modestement décoré.

L'oculus, nous interpelle, car d'habitude extrêmement sobre sur les chapelles romanes, nous offre un luxueux travail de sculpture : une véritable dentelle de pierre. A l'extérieur, on retrouve les symboles évangélistes. L'oculus lui-même comprend une tore à feuilles d'acanthé, une gorge à rosaces et têtes humaines en haut relief, un bandeau à dents d'engrenages d'un côté de petites feuilles découpées de l'autre, une doucine ornée de magnifiques feuilles d'acanthé et enfin un bandeau plat.